

Passage postnuptial remarquable de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* en 2013 en Wallonie

Arnaud Beckers, Antoine Derouaux & Jean-Paul Jacob

En 2013, la migration postnuptiale des Bondrées semble avoir eu une ampleur rarement égalée en Wallonie. Un peu partout, des observateurs ont renseigné plusieurs centaines d'individus passant en quelques heures au-dessus d'un même site, alors que le passage se concentre habituellement dans l'est du territoire. La Flandre a aussi été survolée par de grands groupes, ce qui est assez inhabituel (DESMET & VANSTEELENT, 2014). Ces journées d'afflux ont aussi été marquées par des pics de passage de Cigognes blanches et noires, de Busards des roseaux et cendrés, de Balbuzards, de Torcols ainsi que la dérive de plusieurs Faucons kobez, Busards pâles et d'autres migrateurs d'origine « orientale ».

Si le passage s'est déroulé de manière normale de la mi-août à fin septembre, l'afflux de migratrices fut concentré sur les journées du 26 août et du 6 septembre (Fig. 1). Ces deux vagues ont chacune

concerné un nombre remarquable d'oiseaux, avec respectivement le 26 août 1.480 individus cumulés, c'est-à-dire sans exclure les éventuels comptages multiples, et 3.132 individus cumulés le 6 septembre (source : observations.be). Chacune des deux vagues a été suivie par un passage atténué : très faible du 27 au 29 août mais plus fort les 7 et 8 septembre (Fig. 1). Par la suite, seul un petit nombre d'oiseaux est encore passé courant septembre, jusqu'au 24.

La vague de fin août a atteint les Pays-Bas le 25 (source : trektellen.nl et waarneming.nl). Aux alentours de 11h, les premiers groupes, de taille encore modeste, sont signalés dans l'est du pays à proximité de la frontière allemande. Le front de migration arrive à 13h30 à hauteur du site de suivi « Eltenberg », à 70 km au sud-ouest. Le passage y est spectaculaire avec de grands vols comptant jusqu'à 146 individus entre 15h et 17h. Au total, 471 Bondrées y sont dénombrées. Les derniers migrants de la journée s'observent à 19h dans le sud du pays (29 ex. au « Groote Peel ») ainsi que durant l'après-midi dans le nord de la Campine, en Belgique.

Le lendemain, les Bondrées démarrent tôt. Dès 7h, des oiseaux sont observés en vol battu vers le sud à la frontière belgo-néerlandaise. En Flandre, une quinzaine de postes de suivi migratoire limbourgeois sont survolés par plusieurs centaines d'individus. Les maxima sont notés à Rotem (746 ex.) et à Tienen (618 ex.). En Wallonie, les premiers groupes parviennent dès 9h45 dans le nord de la province de Liège, à Bassenge (213 ex. comptés jusqu'à 12h45). À Liège, au Sart-Tilman, 505 ex. défilent entre 12h (heure du début du suivi) et 14h30. Les oiseaux y passent sur un front large de plusieurs kilomètres, d'abord en direction du sud-ouest, puis du sud (obs. pers.). Dans le même temps, 304 Bondrées sont comptées depuis la plaine de

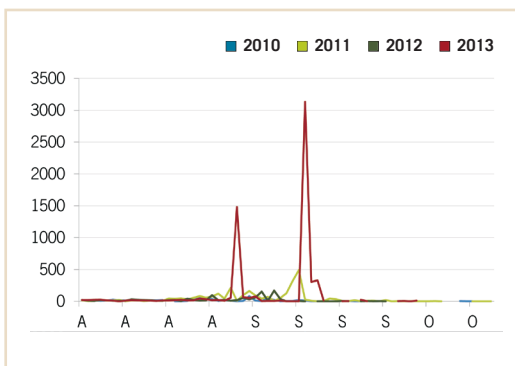


Fig. 1 – Passage postnuptial de la Bondrée apivore en Wallonie de 2010 à 2013, selon les données encodées sur observations.be / Postbreeding passage of Honey Buzzard *Pernis apivorus* in Wallonia from 2010 to 2013, from the records at <http://observations.be>

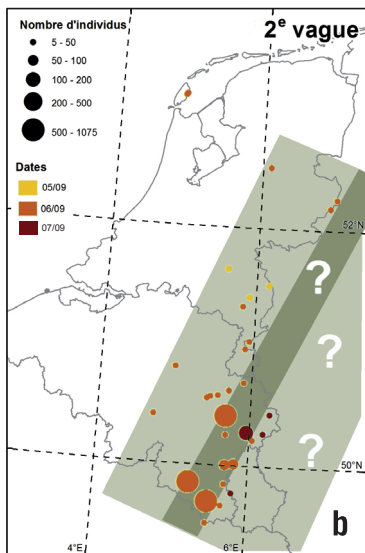
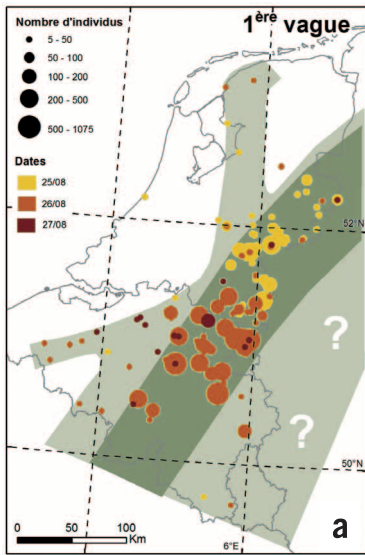


Fig. 2 – Observations de Bondrées encodées durant les deux principales « vagues » de passage de l'espèce en Belgique et aux Pays-Bas. Les couloirs migratoires principaux et secondaires associés à ces deux vagues sont représentés de manière schématique, en gris foncé et en gris-vert / Observations of Honey Buzzard *Pernis apivorus* recorded for the two main « waves » of the species, in Belgium and in the Netherlands. The main and secondary migration corridors of these two waves are shown schematically in dark gray and grey-green (Sources : observations.be et waarneming.nl)

Chassart (Wagnelée), 70 km à l'ouest de Liège. L'extrême est du pays fut également concerné puisque 108 Bondrées furent observées en 4h dans la région de Vielsalm. Il est étonnant qu'aucun oiseau n'ait été vu plus au sud en Haute-Belgique, hormis quelques-uns en Lorraine. Pourtant, les Bondrées ont nécessairement survolé ces régions durant l'après-midi. Peut-être sont-elles passées à très haute altitude, à la faveur d'ascendances thermiques plus soutenues que durant la matinée. Le couloir principal, en gris foncé sur la Figure 2a, a donc couvert au moins 70 km de large dans notre pays avec un flux majoritairement orienté vers le SSO. À côté du couloir principal, un couloir secondaire, orienté OSO, a traversé les Flandres (Fig 2a). Vers l'est en revanche, il n'y a eu de passage significatif ni au Grand-Duché de Luxembourg (www.ornitho.de) ni en Lorraine française (www.faune-lorraine.org et suivi sur la Colline de Sion, www.migration.net).

Le second afflux est détecté de manière timide dix jours plus tard, le 5 septembre, aux Pays-Bas. Quelques groupes de 5 à 10 exemplaires sont observés en trois sites de l'est du pays, entre 11h et midi. C'est le lendemain que de grands groupes arrivent dans le Benelux. Ainsi, 14 Bondrées passent entre 8h et 8h30 à Liège, puis un premier groupe arrive à 9h à Aywaille, où finalement 1.079 oiseaux sont comptabilisés par le même observateur jusqu'à 14h. Toutefois, à partir de 12h30, les Bondrées volent si haut qu'elles ne sont presque plus visibles à l'œil nu. Pendant ce temps, à 11h30, un groupe de 25 est observé à Oelemars, à l'est des Pays-Bas, 220 km au NNE d'Aywaille : cela montre à quel point le « flux » est étalé en longueur. Durant la matinée, des groupes sont également signalés dans le Limbourg hollandais (une cinquantaine d'individus) ainsi que dans la vallée de la Meuse, à Clermont-sous-Huy (45 individus de 10h05 à 12h10). La correspondance entre ces observations est très probable au vu de l'orientation NNE-SSO de la droite reliant ces deux zones. Aucun groupe important n'est signalé plus à l'ouest. À 13h15, le front est décelé dans le sud de l'Ardenne (Bertrix, 604 individus jusqu'à 15h10) ainsi qu'à la frontière grand-ducale (Benonchamps, un groupe de 87 à 13h50). En Lorraine, des Bondrées sont détectées de 15h30 à 17h25 (Breuvanne, 608 ex.). L'Ardenne est encore survolée en fin d'après-midi avec notamment 67 oiseaux à Bastogne. Un pic de passage est aussi noté à Boevange-sur-Attert au Grand-Duché de Luxembourg.

Photo 1 – *Bondrée apivore mâle / Male Honey Buzzard*
Pernis apivorus (Tarifa, Espagne, 03.05.2008, © Alain De Broyer)

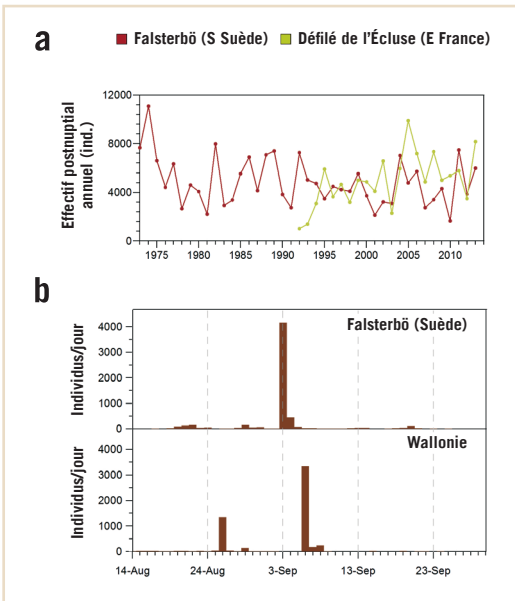


Fig. 3 – **a** : évolution interannuelle de l'effectif postnuptial de Bondrées transitant par deux sites majeurs en Europe de l'Ouest : Falsterbö (sud de la Suède) et Défilé de l'Écluse (est de la France). **b** : Comparaison entre le passage postnuptial 2013 à Falsterbö et en Wallonie / **a** : Changes from year to year in postbreeding numbers of Honey Buzzards seen at two major sites in Western Europe: Falsterbö (Southern Sweden) and Défilé de l'Écluse (Eastern France). **b** : Comparison of the 2013 postnuptial migration at Falsterbö and in Wallonia. Sources : www.falsterbofageltation.se, www.migracton.net et observations.be.

Le lendemain, le passage fut encore intense mais uniquement sur l'extrême est de l'Ardenne et en Lorraine : par exemple à Vielsalm (123 individus entre 11h50 et 13h30), à Rocherath, à Nothomb et aussi en Meurthe-et-Moselle, à la Colline de Sion (données LOANA et HIRRUS). En résumé (Fig. 2b), le couloir migratoire principal associé à cette seconde vague fut plus oriental et peut-être plus étroit. Ainsi, seules les régions situées à moins de 50 km à l'ouest des frontières allemande et grand-ducale ont été concernées le 6 septembre en Wallonie, le couloir se décalant encore davantage vers l'est le 7.

Comment expliquer de tels passages ?

Les données de suivi migratoire dans les sites de passage majeurs de l'espèce en Europe de l'Ouest ne montrent en effet pas une abondance particulière de l'espèce en 2013 (Fig. 3a). Cependant, les conditions météorologiques rencontrées par les oiseaux durant leur migration ont pu jouer un rôle. En effet, du 23 au 26 août, une zone de haute pression s'étendant sur l'Europe septentrionale et centrale a engendré des vents de sud-est puis d'est, faibles à modérés qui ont soufflé sur l'ouest de l'Allemagne et le Benelux, décalant ainsi le couloir de passage des oiseaux de la « première vague » d'une centaine de kilomètres vers l'ouest. Cet afflux, assez précoce, a été décelé sur plusieurs sites d'observation, comme aux Skansebakken

(Danemark) les 23-24 août (www.dofbasen.dk), Cette précocité peut traduire le départ hâtif d'adultes dont la reproduction a échoué, une conséquence probable de l'impact des déplorables conditions printanières sur les populations d'insectes, en particulier d'hyménoptères (DESMET & VANSTEENLANT, 2014 ; J.-P. Jacob, obs. pers.).

Pour le second afflux, des vents d'est à sud-est ont également soufflé en Europe du Nord-Ouest mais avec une intensité plus faible. Dans ce cas, les migratrices proviennent sans nul doute du pic de passage majeur observé à Falsterbö le 3 septembre (4.152 Bondrées – Fig. 3b). Vu son importance et la distance à parcourir, il correspond très probablement à la vague du 6 en Belgique (vitesse moyenne de 175 km/jour, qui correspond bien à certaines mesures prises via balises GPS, par exemple 168 km/jour, HAKE *et al.*, 2003).

Bibliographie

DESMET, E. & VANSTEELANT, W. (2014) : Recordantallen Wespandieven over de Lage Landen in augustus-september 2013. *Natuur.oriolus*, 80 : 83-90.

HAKE, M., KJELLEN, N. & ALERSTAM, T. (2003) : Age-dependent migration strategy in Honey Buzzards *Pernis apivorus* tracked by satellite. *Oikos*, 103 : 385-396.

ARNAUD BECKERS

Rue de Sluse 13 – B-4000 Liège
beckersarnaud@gmail.com

ANTOINE DEROUAUX & JEAN-PAUL JACOB

Aves, Pôle ornithologique de Natagora
antoine.derouaux@aves.be, jp-jacob@aves.be

Photo 2 – Bondrées apivores / Honey Buzzard *Pernis apivorus* (Ramecroix, 06.09.2013, © Christian Lange)



SUMMARY – Unusual postbreeding passage of Honey Buzzards *Pernis apivorus* in Wallonia in 2013

In 2013 the postbreeding passage of Honey Buzzards in Wallonia has reached a magnitude rarely seen before. While the passage usually occurs in the east of Wallonia, observers at sites across the region reported passages of hundreds of birds in just a few hours. There were also large groups that crossed Flanders; again a most unusual event.